



Exposé sur les placements à revenu fixe

Décembre 2011

Mise en garde sur les énoncés prospectifs



De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération, et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la *U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, le rapport de gestion de 2011 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et, pour chacun de nos secteurs d'exploitation, aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 », ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2012 et par la suite, et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques de crédit, de marché (notamment à l'égard des actions et des marchandises, et le risque de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation (y compris sur le plan technologique), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion de 2011. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2011 » de la rubrique « Notre rendement » du rapport de gestion de 2011; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et la liquidité et les instructions relatives à la présentation de l'information ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement du crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2011. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque, et il ne devrait pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2011 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » ainsi qu'aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 » pour chacun des secteurs d'exploitation, telles qu'elles sont mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

1. **Le Groupe Banque TD en un coup d'œil**
2. L'économie canadienne
3. Aperçu général du Groupe Banque TD
4. Trésorerie et gestion du bilan
5. Annexe



Au Canada

- Plus de 1 150 succursales d'un océan à l'autre

Aux États-Unis

- Plus de 1 200 succursales dans 15 États et le district fédéral de Columbia sur la côte Est

Principaux secteurs d'exploitation

En un coup d'œil



Ventilation des bénéfices (exercice 2011)

Activités de détail canadiennes (64 %)

Activités de détail américaines (24 %)

Services bancaires de gros (12 %)

Secteurs d'exploitation

Serv. banc. pers. et comm. au Canada¹

Gestion de patrimoine

Serv. pers. et comm. aux É.-U.¹

Services de gros

Gestion de patrimoine mondial

TD Ameritrade²



Marques de la TD

TD Canada Trust

TD Waterhouse

TD Ameritrade

TD Bank

TD Securities

TD Commercial Banking

TD Asset Management

TD Auto Finance

TD Insurance³

TD Wealth

TD Auto Finance



2006-2011⁴



2005-2011⁵



2009-2011⁶

Leader reconnu en matière de service et de commodité

1. S'entend des Services bancaires personnels et commerciaux.

2. La TD détenait une participation déclarée de 44,96 % dans TD Ameritrade au 31 octobre 2011.

3. Depuis le 4 juillet 2011, la direction des activités d'assurance ne relève plus du chef de groupe, Services personnels et commerciaux au Canada, mais bien du chef de groupe, Gestion de patrimoine. Les résultats seront mis à jour en fonction du futur mode de déclaration à compter du T1 2012. Les changements seront appliqués rétroactivement à l'exercice 2011.

4. TD Canada Trust s'est classée au premier rang pour la satisfaction de la clientèle de 2006 à 2011 inclusivement.

5. TD Canada Trust a obtenu le prix d'excellence pour le service à la clientèle de 2005 à 2011.

6. Groupe Banque TD nommé « meilleure banque en Amérique du Nord » de 2009 à 2011.

Principaux secteurs d'exploitation

Aperçu des Services bancaires personnels et commerciaux



Services bancaires personnels et commerciaux

■ Canada

- ❑ Plus de 1 150 succursales
- ❑ Plus de 2 700 GAB
- ❑ Environ 12 millions de clients

■ États-Unis

- ❑ Bien plus de 1 200 succursales
- ❑ Plus de 1 870 GAB
- ❑ Plus de 7,4 millions de clients

Au T4 2011 (en \$ CA)	Canada	États- Unis
Actif	219 G\$	201 G\$
Dépôts¹	200 G\$	160 G\$
Prêts²	207 G\$	78 G\$
Bénéfice rajusté^{3,4}	3,6 G\$	1,3 G\$
Employés⁵	34 700+	25 300+

1. Les dépôts sont établis à partir de la moyenne des dépôts personnels et commerciaux et des comptes de dépôt assurés de TD Ameritrade au T4 2011.

2. Les prêts sont établis en additionnant la moyenne des prêts personnels et celle des prêts commerciaux au T4 2011.

3. Pour les quatre trimestres consécutifs se terminant par le T4 2011

4. Les résultats financiers de la Banque dressés selon les PCGR sont désignés « comme présentés ». La Banque utilise également des mesures financières non conformes aux PCGR, appelés « résultats rajustés » (obtenus en retranchant des bénéfices comme présentés les « éléments à noter », déduction faite des impôts) pour évaluer chacun de ses secteurs d'activité et pour mesurer son rendement global. Le bénéfice net rajusté, le bénéfice par action (BPA) rajusté et les termes analogues utilisés dans cet exposé ne sont pas définis selon les PCGR et, par conséquent, ils pourraient avoir une signification différente d'une terminologie similaire utilisée par d'autres émetteurs.

Voir la page 5 du communiqué aux actionnaires sur les résultats du T4 2011 et le rapport de gestion 2011 (td.com/francais/investisseurs/accueil/accueil/rapports-index.jsp) pour obtenir plus d'explications. On y trouvera aussi une liste des éléments à noter et un rapprochement des résultats rajustés par rapport aux résultats comme présentés (conformément aux PCGR).

5. Effectif moyen en équivalents plein temps au T4 2011

1. Le Groupe Banque TD en un coup d'œil
2. **L'économie canadienne**
3. Aperçu général du Groupe Banque TD
4. Trésorerie et gestion du bilan
5. Annexe

Pourquoi l'économie est en meilleure posture au Canada



- L'une des économies les plus compétitives du monde¹
- Le système bancaire le plus solide du monde¹
- Données économiques fondamentales des plus stables, comparativement aux autres économies du G7
- Un solide marché du bâtiment au Canada
 - Valeurs domiciliaires résilientes
 - Réglementation plus prudente
- Un taux de chômage qui reste en deçà des sommets des récessions précédentes
- Meilleure situation financière des pays industrialisés du G7
 - Déficits provisionnels les plus bas
 - Niveau d'endettement global le plus bas

- Solides banques de services au détail et aux entreprises
 - Pratiques prudentes en matière d'octroi de prêts
 - Les grands fournisseurs de services de gros appartenant tous à des banques canadiennes, leurs sorties de bilan peuvent être absorbées à même les bénéfices stables tirés des activités de détail.

- Interventions du gouvernement et de la banque centrale
 - Politiques et programmes proactifs pour faire en sorte que le système conserve une liquidité adéquate
 - Actualisation des règles régissant les prêts hypothécaires dans une démarche de modération du marché et de protection du consommateur

- Réglementation judiciaire
 - Régime fondé sur des principes plutôt que des règles
 - Un seul organe de réglementation pour l'ensemble des grandes banques
 - Des règles prudentes en matière de fonds propres, et des exigences plus strictes que les normes mondiales
 - Des exigences de fonds propres reposant sur les actifs pondérés en fonction des risques

Le système bancaire le plus solide du monde¹

Un marché canadien des prêts hypothécaires différent du marché américain



	Canada	États-Unis
Produits	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gamme de produits traditionnelle : taux fixe ou variable 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts hypothécaires actuels comprennent aussi des produits exotiques antérieurs (capitalisés à l'échéance, prêts à taux variable à options).
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts hypothécaires assurés en cas de défaillance sont établis en fonction d'un taux de qualification fixe à 5 ans quand les prêts sont à taux variable ou pour une durée inférieure à 5 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les emprunteurs sont souvent admis à un taux préférentiel → et ont un choc au moment de la révision du taux (les normes d'octroi ont été resserrées depuis).
	<ul style="list-style-type: none"> ■ 2 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés comme « à risque ». 	<ul style="list-style-type: none"> ■ 10 % des prêts hypothécaires actuels sont considérés comme « à risque ».
Souscription	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont habituellement de 5 ans ou moins et renouvelables à l'échéance. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont le plus souvent de 30 ans.
	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'amortissement se fait sur une période pouvant aller jusqu'à 30 ans et le rapport prêt-valeur maximal est de 85 % pour les prêts de refinancement. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'amortissement se fait généralement sur 30 ans et peut aller jusqu'à 50 ans.
	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'assurance hypothécaire est obligatoire pour un ratio prêt-valeur de plus de 80 % et couvre le montant complet du prêt. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'assurance hypothécaire ne couvre souvent que la partie du prêt dont le ratio est supérieur à 80 %.
Réglementation et imposition	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires ne sont pas déductibles d'impôt. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires sont déductibles, ce qui est une incitation à emprunter.
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêteurs peuvent recourir contre l'emprunteur ou saisir la propriété dans la plupart des provinces. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêteurs n'ont qu'un recours limité dans la plupart des territoires.
Canaux de distribution	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts sont montés par des courtiers externes jusque dans 30 % des cas. 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Au plus fort, les prêts montés par des courtiers externes ont atteint jusqu'à 70 % des cas; ils représentent à présent moins de 30 %.

- Les prévisions de croissance mondiale se sont détériorées depuis quelques mois.
- Le Canada est relativement mieux placé pour composer avec la faiblesse de l'économie à court terme.
- Les risques à l'échelle mondiale et le ralentissement de la croissance devraient faire en sorte que les taux d'intérêt restent faibles plus longtemps.
- Le PIB devrait connaître une légère croissance à moyen terme.

Modeste croissance prévue

1. Le Groupe Banque TD en un coup d'œil
2. L'économie canadienne
3. **Aperçu général du Groupe Banque TD**
4. Trésorerie et gestion du bilan
5. Annexe

Les piliers stratégiques

Une stratégie simple, un objectif qui ne change pas



Bâtir la meilleure banque

Une banque résolument nord-américaine

- L'une des dix grandes banques d'Amérique du Nord¹
- L'une des rares banques cotées Aaa par Moody's²
- Mise à profit de la plateforme et de la marque pour la croissance
- Employeur de prédilection

Accent sur la rentabilité des activités de détail

- Chef de file du service clientèle et de la commodité
- Plus de 80 % du bénéfice rajusté issu des activités de détail^{3, 4}
- Solide moteur de croissance interne
- Meilleur rendement compte tenu du risque assumé⁵

La marque

- Flux de bénéfices croissant et reproductible
- Focalisation sur les produits axés sur le client
- Exploitation d'un courtier d'avenir
- Réinvestissement continu dans nos avantages concurrentiels

Gestion disciplinée du risque

- Nous n'assumons que les risques que nous comprenons
- Nous éliminons systématiquement le risque extrême
- Gestion rigoureuse des fonds propres et liquidités
- Culture et politiques conformes à la philosophie de gestion du risque

1. Voir la diapositive 15.

2. Voir la note 6 de la diapositive 15.

3. D'après le bénéfice rajusté du T4 2011, selon la définition énoncée à la diapositive 6. Aux fins du calcul de l'apport de chaque secteur d'exploitation, le bénéfice rajusté du secteur Siège social est exclu.

4. Les activités de détail comprennent les résultats des segments Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis.

5. Selon le rendement des actifs pondérés en fonction des risques du T4 2011, calculé comme le bénéfice net rajusté disponible aux actionnaires ordinaires, divisé par les actifs moyens pondérés en fonction des risques. Voir la diapositive 16 pour obtenir des détails. Voir la diapositive 6 pour la définition des résultats rajustés.

Courtier traditionnel >>>

N'a pas acquis une grande maison de courtage

A enregistré des pertes sur prêts dans les secteurs des médias, des télécommunications et de l'énergie

A diminué ses activités à l'égard des produits structurés

>>> Courtier axé sur la clientèle

A renoncé à sa gamme de produits de crédit non offerts en succursale

A renoncé à ses activités de négociation confiées à l'externe

↑ Risque

>> Accent croissant sur les activités de détail >>

Risque ↓

Fusion de la TD et de Canada Trust

Acquisition de Newcrest Capital

Acquisition d'un intérêt de 51 % dans Banknorth

Entente entre TD Waterhouse et TD Ameritrade aux États-Unis

Privatisation de Banknorth

Acquisition de Commerce Bank

Intégration de Commerce Bank

Acquisition de la Riverside, de TSGF, des Serv. fin. Chrysler et de MBNA

Fin des années 1990

2000

2001

2002/
2003

2005

2006

2007

2008

2009

2010/
2011

Une évolution stratégique vers une banque à plus faible risque, axée sur les activités de détail et agissant par ses propres moyens


Le Groupe Banque TD

L'une des 10 grandes banques d'Amérique du Nord



Exercice 2011¹

(en milliards de \$ US)²

		Par rapport aux	
		Pairs canadiens ⁷	Pairs nord-américains ⁸
Actif	689 G\$	2 ^e	6 ^e
Dépôts totaux	483 G\$	1 ^{er}	5 ^e
Capitalisation boursière (au 29 nov. 2011)	65 G\$	2 ^e	5 ^e
Bénéfice net rajusté³ (4 derniers trimestres)	6,3 G\$	2 ^e	6 ^e
<i>Bénéfice net comme présenté (4 derniers trimestres)</i>	6,0 G\$	S. O.	S. O.
Bénéfice rajusté des activités de détail⁴ (4 derniers trimestres)	5,8 G\$	1 ^{er}	4 ^e
Ratio des fonds propres de 1^{re} catégorie	13,0 %	3 ^e	5 ^e
Effectif moyen en équivalents temps plein⁵	77 360	1 ^{er}	5 ^e
Cote Moody's⁶	Aaa	S. O.	S. O.

La TD parmi les 10 grandes banques d'Amérique du Nord

1. Le T4 2011 va du 1^{er} août 2011 au 31 octobre 2011.

2. Les mesures du bilan ont été converties en dollars américains au taux de change de 1,00331 \$ US/ \$ CA (au 31 octobre 2011). Les mesures de l'état des résultats ont été converties en dollars américains au taux de change trimestriel moyen de 0,99825 pour le T4 2011, de 1,03447 pour le T3 2011, de 1,02657 pour le T2 2011 et 0,99524 pour le T1 2011.

3. D'après les résultats rajustés définis à la diapositive 6

4. D'après les résultats rajustés (définition à la diapositive 6) et le bénéfice tiré des activités de détail défini à la diapositive 13

5. Effectif moyen en équivalents temps plein pour le T4 2011

6. Pour la dette à long terme (dépôts) de la Banque Toronto-Dominion au 31 octobre 2011

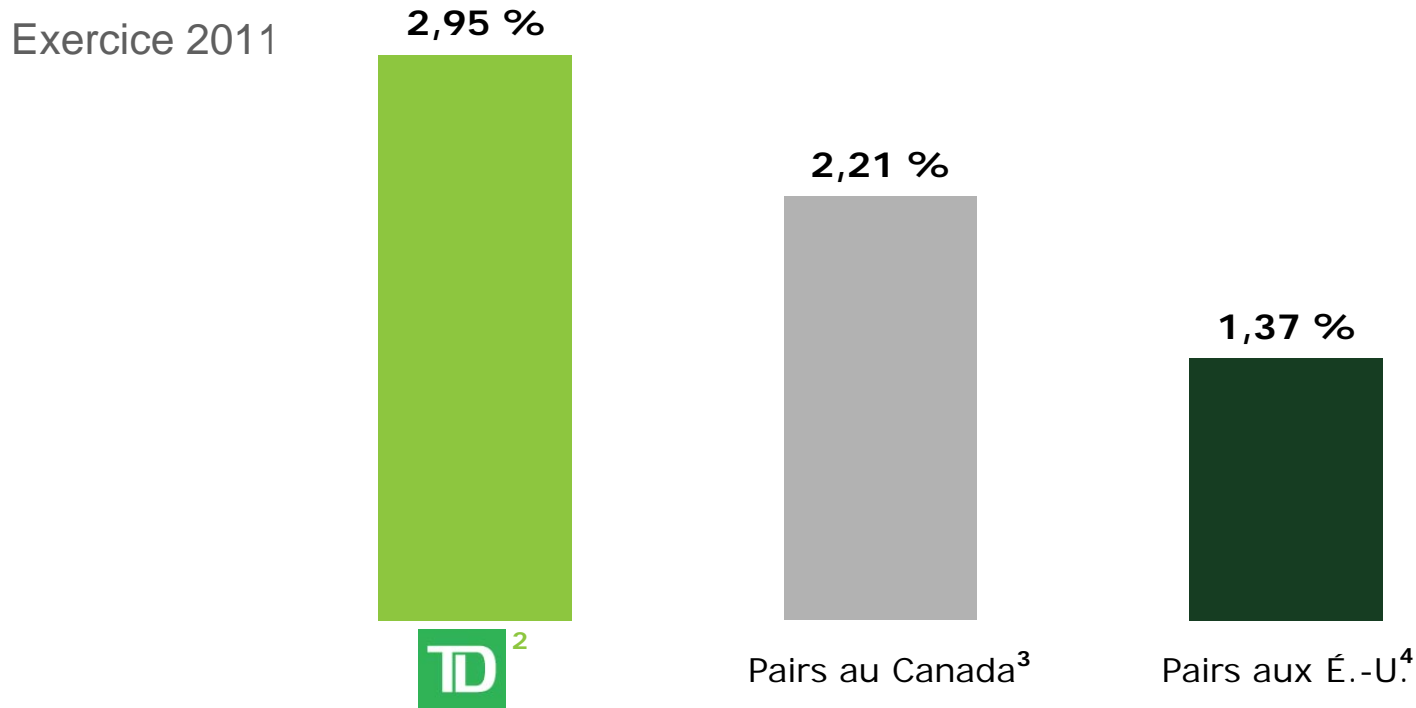
7. Pairs canadiens – quatre autres grandes banques (RBC, BMO, Scotia et CIBC), bénéfiques rajustés sur une base comparable de façon à exclure les éléments non sous-jacents. D'après les résultats du T3 2011 clos le 31 juillet 2011

8. Les pairs nord-américains désignent les pairs canadiens et américains. Les pairs américains incluent les banques de grande place financière (C, BAC, JPM) et les trois grandes banques super-régionales (WFC, PNC, USB). Rajustés sur une base comparable de façon à exclure les éléments non sous-jacents ciblés. Pour les pairs américains, d'après les résultats du T3 2011 clos le 30 septembre 2011

Accent sur le rendement en fonction des risques



Rendement des actifs pondérés en fonction des risques¹



Meilleur rendement en fonction du risque assumé

1. Ajusté sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents désignés. Le rendement des actifs pondérés en fonction des risques correspond au bénéfice net disponible pour les actionnaires ordinaires, divisé par la moyenne du rendement pondéré en fonction des risques.

2. Les données de la TD sont fonction du résultat rajusté du T4 2011, défini à la diapositive 6.

3. Pairs au Canada : résultats des quatre autres grandes banques (RBC, BMO, Scotia et CIBC). D'après les résultats du T3 2011 terminé le 31 juillet 2011.

4. Pairs aux États-Unis : banques installées sur les principales places financières (Citigroup, Bank of America, JP Morgan Chase) et les trois plus grandes banques régionales (Wells Fargo, PNC et US Bancorp). D'après les résultats du T3 2011 terminé le 30 septembre 2011.

Résultats financiers



(M\$ CA)	T4 2011	Variation trimestrielle	Variation annuelle	Exercice 2011	Variation annuelle
Revenus	5 665 \$	6 %	13 %	21 594 \$	10 %
Provision pour pertes sur créances	334 \$	-11 %	-17 %	1 465 \$	-10 %
Charges	3 482 \$	9 %	7 %	13 083 \$	8 %
Bénéfice net rajusté¹	1 634 \$	4 %	30 %	6 251 \$	20 %
<i>Bénéfice net comme présenté</i>	1 566 \$	8 %	58 %	5 889 \$	27 %
BPA (dilué) rajusté	1,77 \$	3 %	28 %	6,82 \$	18 %
<i>BPA (dilué) comme présenté</i>	1,69 \$	7 %	58 %	6,41 \$	26 %
Fonds propres de 1^{re} catégorie	13,0 %	10 pdb	80 pdb	13,0 %	80 pdb

De solides performances en dépit de la conjoncture difficile

1. La définition des « résultats rajustés » figure à la diapositive 6.

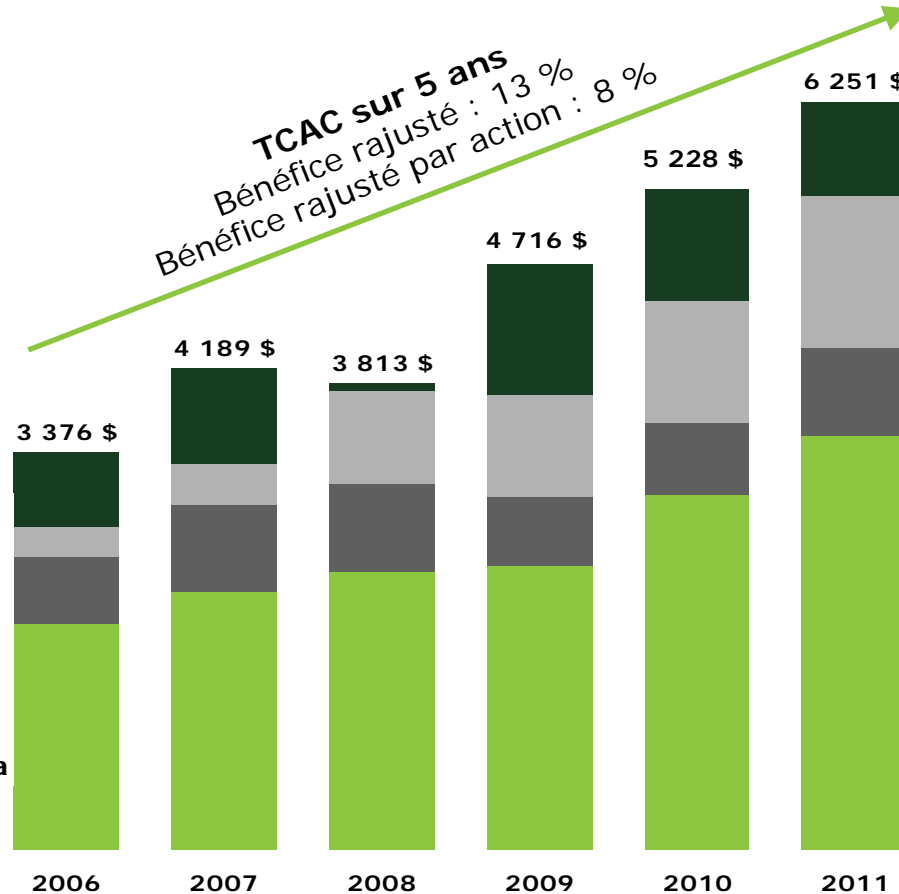
Une stratégie simple, une attention soutenue, une exécution supérieure



Bénéfice rajusté¹ (M\$ CA)

TCAC sur 5 ans
Bénéfice rajusté : 13 %
Bénéfice rajusté par action : 8 %

- Services de gros
- Serv. personnels et commerciaux aux É.-U.
- Gestion de patrimoine
- Serv. personnels et commerciaux au Canada



Année	Activités de détail en % du bénéfice rajusté
2006	81 %
2007	80 %
2008	98 %
2009	78 %
2010	83 %
2011	88 %

Croissance et rendements solides dans tous les secteurs

1. Voir la diapositive 6 pour la définition des résultats rajustés. La représentation graphique des résultats rajustés, dans le tableau, ne comprend pas ceux du secteur Siège social. Voir également les rubriques portant sur les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et Services bancaires de gros à la rubrique « Analyse des secteurs d'exploitation » des rapports annuels de 2006-2010 et le rapport de gestion 2011. Consulter aussi la page 5 du communiqué de presse concernant le bénéfice du quatrième trimestre de 2011 et le rapport de gestion 2011 pour une explication de la façon dont la Banque communique ses résultats et pour un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR utilisées par la Banque par rapport aux résultats comme présentés (conformément aux PCGR). Voir aussi les pages 146 et 147 du rapport annuel de 2010 pour un rapprochement des dix exercices s'étant terminés en 2010.

Traverser la « vallée » de la récession



- Gérer avec soin les fonds propres, le financement, les liquidités et le risque

Garder notre modèle d'affaires intact



- Préserver notre culture fondée sur le rendement, la commodité et le service

Sortir avec le vent dans les voiles



- Une plus grande part de marché, une présence accentuée et une position de leadership sur le plan du service et de la commodité

**En bonne position pour la croissance,
malgré l'incertitude à l'échelle mondiale**

Maintenant

Une croissance durable toujours comme objectif



Bâtir la meilleure banque

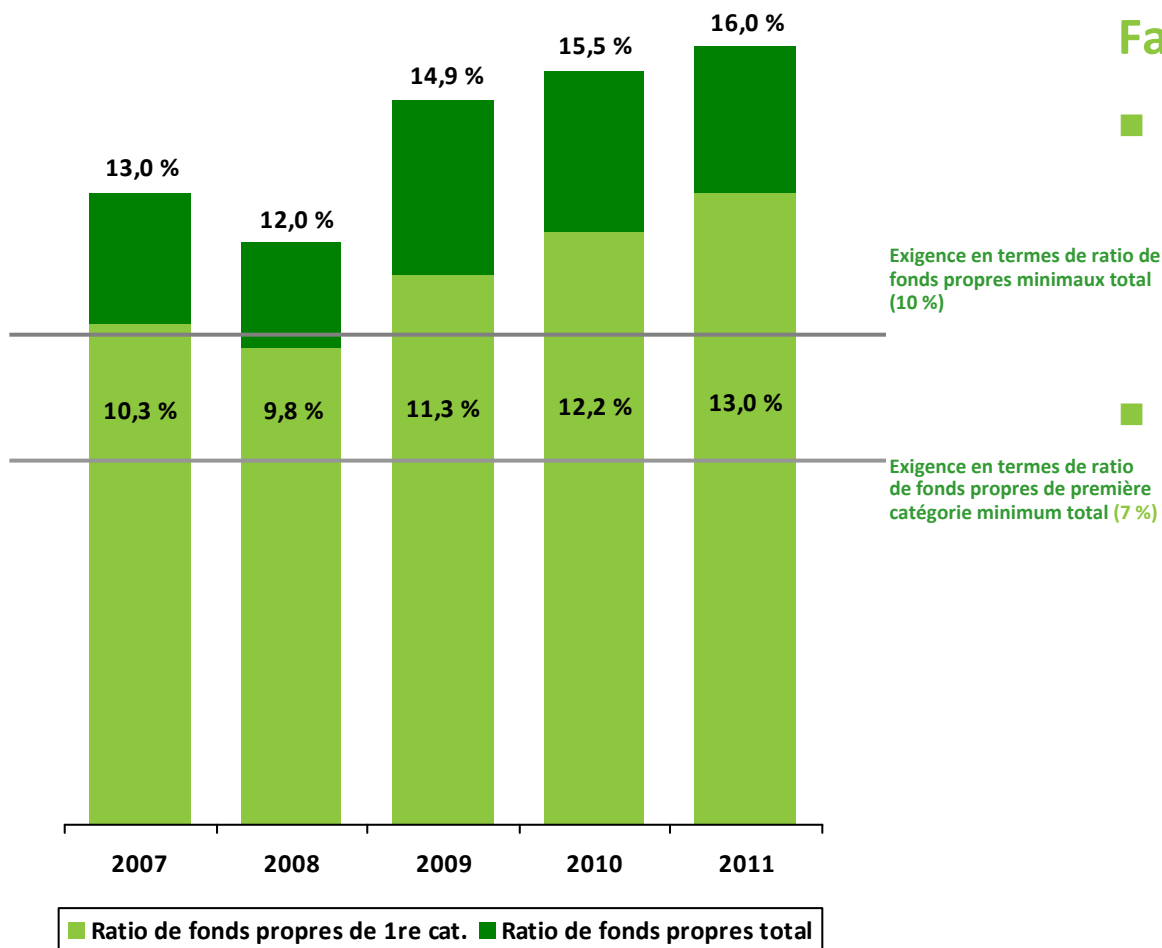
Une banque résolument nord-américaine

Accent sur la rentabilité des activités de détail

La marque

Gestion disciplinée du risque

1. Le Groupe Banque TD en un coup d'œil
2. L'économie canadienne
3. Aperçu général du Groupe Banque TD
- 4. Trésorerie et gestion du bilan**
5. Annexe



Faits saillants

■ Capitalisation solide

- Poursuite de la croissance interne des fonds propres
- Multiple actif/fonds propres actuellement à 17,2 fois

■ Bon positionnement pour l'évolution de la réglementation

- Courtier de services bancaires de gros à faibles risques
- Plus du tiers des actifs pondérés en fonction des risques ne comportent que peu de risques.
- Plus de 80 % des fonds propres de première catégorie dans l'actif corporel en actions ordinaires¹

Capitalisation solide

1. L'actif corporel en actions ordinaires est égal à la somme des actions ordinaires, des bénéfices non répartis, de certains éléments du cumul des autres éléments du résultat étendu, du surplus d'apports, de la part des actionnaires sans contrôle et de l'effet net de l'élimination du décalage d'un mois des entités américaines, déduction faite de l'écart d'acquisition et des actifs incorporels (net du passif d'impôts futurs).

Mise à jour concernant les règles de Bâle III sur les fonds propres¹



Grands domaines d'intervention

Position de la TD

Changements prévus en vertu de Bâle III

- Augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (entre 45 et 55 milliards de dollars)
- Nouveaux éléments pouvant être déduits de l'avoir ordinaire des actionnaires : incidence prévue de 5 à 6 milliards

Où nous prévoyons être

Prévisions relatives au ratio des fonds propres de première catégorie pour le premier trimestre de 2013 en vertu de Bâle III

- Lors de la publication du texte de règles (avec transition à 2019)² : de 9 % à 10 %
- Lors de l'application des règles de 2019 : de 7 % à 8 %
- Position prévue à l'extrémité supérieure des fourchettes

Où nous sommes aujourd'hui

- Le ratio de fonds propres de 1^{re} catégorie actuel (établi *pro forma* en vertu de Bâle III) est d'environ 7,1 %.
- En tenant compte de l'incidence totale de l'acquisition de MBNA, le ratio de fonds propres de 1^{re} catégorie, établi *pro forma* en vertu de Bâle III, est d'environ 6,7 %.
- Largement au-dessus des 7 % d'ici le deuxième trimestre de 2012

Quel sera l'effet sur :

- la stratégie d'affaires?
- les occasions d'acquisition?
- les dividendes?

Aucun changement à la stratégie d'affaires

- Nous ne prévoyons aucun changement à l'échelle de nos principales activités.
- Nous continuons de rechercher des ententes qui nous conviennent stratégiquement et financièrement, et qui sont conformes à notre tolérance à l'égard du risque.
- Tout accroissement des dividendes dépend des prévisions du conseil d'administration relativement à la poursuite de la croissance des revenus.

1. Les incidences estimatives de Bâle III sont fondées sur l'interprétation qu'a faite la direction du libellé des règles de l'accord en décembre 2010 et en janvier 2011, ainsi que sur ses propres prévisions. Ces estimations et prévisions restent préliminaires; elles pourraient être modifiées lors de l'émission de nouvelles interprétations et lignes directrices, de la part des autorités réglementaires, ou en raison de risques ou d'incertitudes ayant un effet considérable sur les résultats.

2. Comprend la déduction complète pour écart d'acquisition positif et immobilisations incorporelles.

Cotes de l'émetteur¹

Moody's	S&P	Fitch	DBRS
Aaa	AA-	AA-	AA

La TD bien cotée

■ Notre tolérance à l'égard du risque

Nous prenons les risques nécessaires à la conduite de nos affaires, mais uniquement lorsque ces risques :

- ❑ sont conformes à notre stratégie commerciale, et qu'il nous est possible de les comprendre et de les gérer;
- ❑ n'exposent pas l'organisation à des situations de pertes ponctuelles graves;
- ❑ ne sont pas susceptibles de porter préjudice à la marque TD.

■ Démarche intégrée de surveillance et de reddition de comptes sur les risques courus

- ❑ À l'intention de la haute direction et du conseil d'administration

■ Examen périodique, évaluation et approbation du cadre de gestion du risque

- ❑ Gouvernance structurée en matière de tolérance au risque, de l'entreprise au conseil d'administration
- ❑ Comités de direction et comité du risque du Conseil

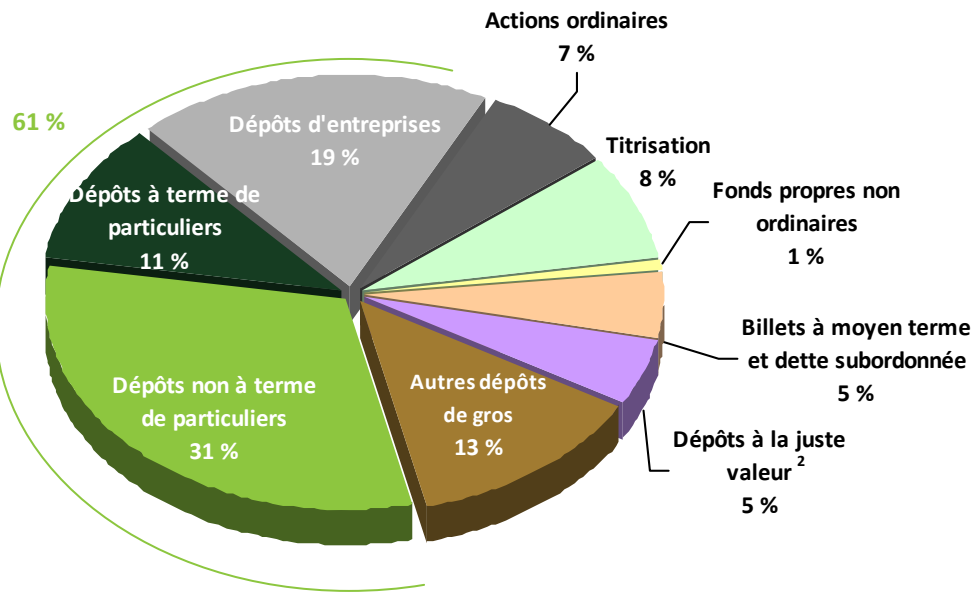
■ Paradigme de trésorerie

- ❑ Contribue à produire des revenus stables et croissants
- ❑ « La trésorerie n'a pas l'autorité de ne pas couvrir. »
- ❑ Pas de boîtes noires

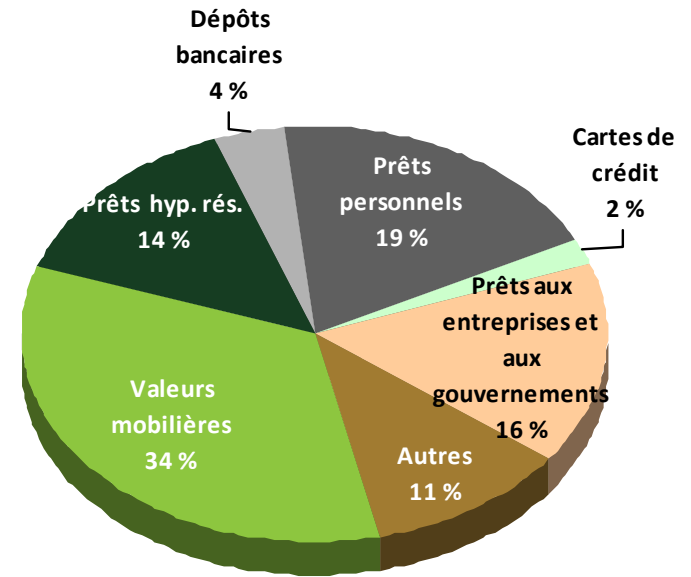
- **Cadre de gestion mondial pour le risque d'illiquidité**
 - Aucun recours à du financement de gros non garanti pour la liquidité
 - Quantité suffisante d'actifs liquides pour faire face à une situation de « stress combiné critique » pendant au moins 90 jours
 - Chaque unité de gestion de la liquidité a sa propre politique et son propre plan de fonds d'urgence
 - Surveillance de l'évolution des marchés de financement mondiaux et des incidences possibles sur notre accès au financement
- **Concordance de la durée de l'actif et du passif**
 - Abstention d'opérations de portage de liquidités
- **Processus rigoureux d'établissement de prix de transfert**
 - Nous créditons les produits de dépôt des liquidités fournies et imputons aux produits de prêt les liquidités consommées.
- **Examen et approbation, par le comité de gestion de l'actif et du passif et le comité du risque du Conseil, de l'ensemble des politiques de gestion du risque de marché entrant dans la gestion de l'actif ou du passif**
 - Ils reçoivent des rapports sur la conformité qui comprennent les limites en matière de risque.

Politiques prudentes en matière de liquidité

Composition du financement¹



Actifs générateurs de trésorerie³



Principales sources de fonds : dépôts de particuliers et d'entreprises

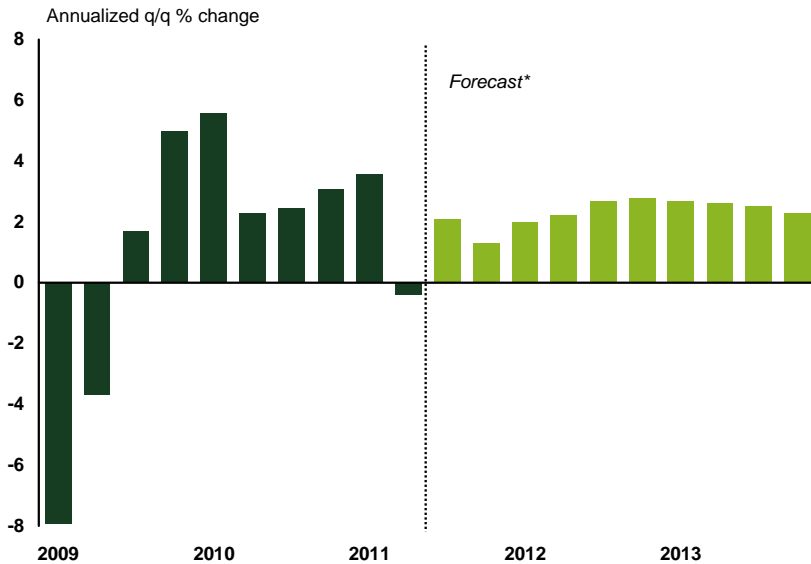
1. Au 31 octobre 2011. Ne tient pas compte des passifs qui ne créent pas de financement : acceptations bancaires, dérivés sur opérations de négociation et autres passifs.
 2. Correspondent aux « dépôts destinés à des fins de transaction » selon les PCGR du Canada.
 3. Moyenne pour le trimestre terminé le 31 octobre 2011

- Grand bassin de dépôts commerciaux et de détail stables
 - Le modèle d'affaires axé sur le service à la clientèle génère une base grandissante de dépôts durables.
 - Réserve d'actifs conservée pour le solde de dépôt qui n'est pas considéré permanent
- Grand utilisateur du programme de titrisation, principalement par l'intermédiaire des Obligations hypothécaires du Canada et des titres adossés à des créances hypothécaires
 - Le financement au moyen de titres adossés à des créances hypothécaires coïncide avec l'échéance de l'actif sous-jacent, tout en offrant à l'investisseur un rendement attrayant ajusté en fonction des risques.
- Recours, en complément, à des émissions de titres de créance dans le marché de gros
 - Le financement de gros non garanti utilisé pour financer l'actif engagé est assujéti à des limites de concentration et d'échéance du financement.
 - Le financement de gros à long terme est diversifié par région, devise et échéance.
 - Première opération de 2,5 milliards de dollars américains sur des titres non garantis de premier rang, comportant plusieurs lots de créances, en juillet 2011
 - Opération record de 5 milliards de dollars américains sur des obligations couvertes, réparties sur deux lots de créances, en septembre 2011

- Solide capitalisation – en bonne position pour Bâle III
- Notations parmi les meilleures du secteur
- Culture de gestion du risque proactive et disciplinée
- Un bilan attrayant
- Stratégie de financement diversifiée à l'appui des plans de croissance

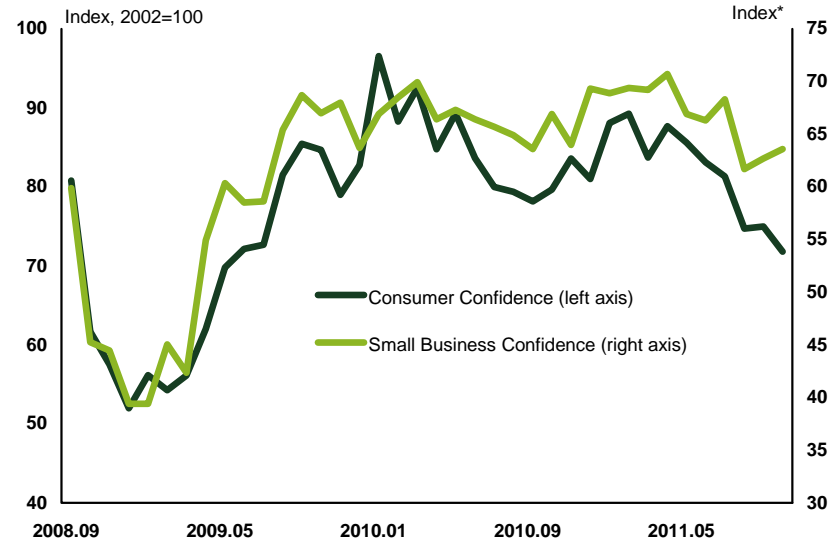
1. Le Groupe Banque TD en un coup d'œil
2. L'économie canadienne
3. Aperçu général du Groupe Banque TD
4. Trésorerie et gestion du bilan
5. **Annexe**

PIB réel au Canada



*Forecast by TD Economics as at November 2011
Source: Statistics Canada, TD Economics

Confiance des consommateurs et des entreprises

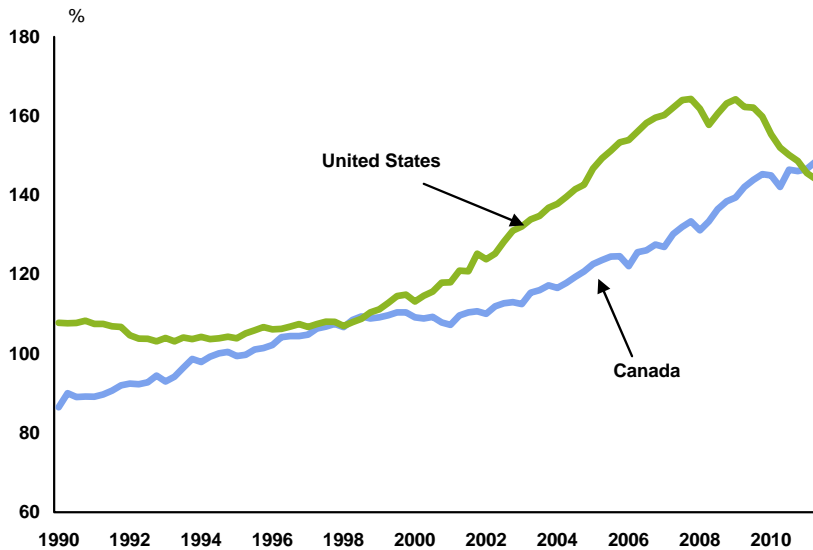


*Index of 50 = equal balance of stronger and weaker business expectations
Source: CFIB, Conference Board

L'économie canadienne affichera une croissance modeste.

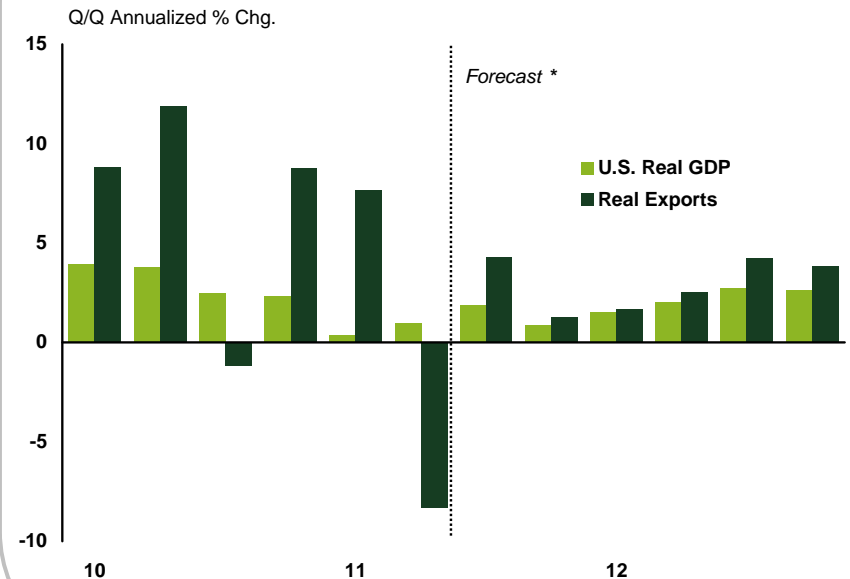
La confiance des consommateurs et des entreprises aura une incidence sur les dépenses.

Dette des ménages et revenu personnel disponible



Source: Statistics Canada, TD Economics

Exportations canadiennes réelles et PIB réel des États-Unis

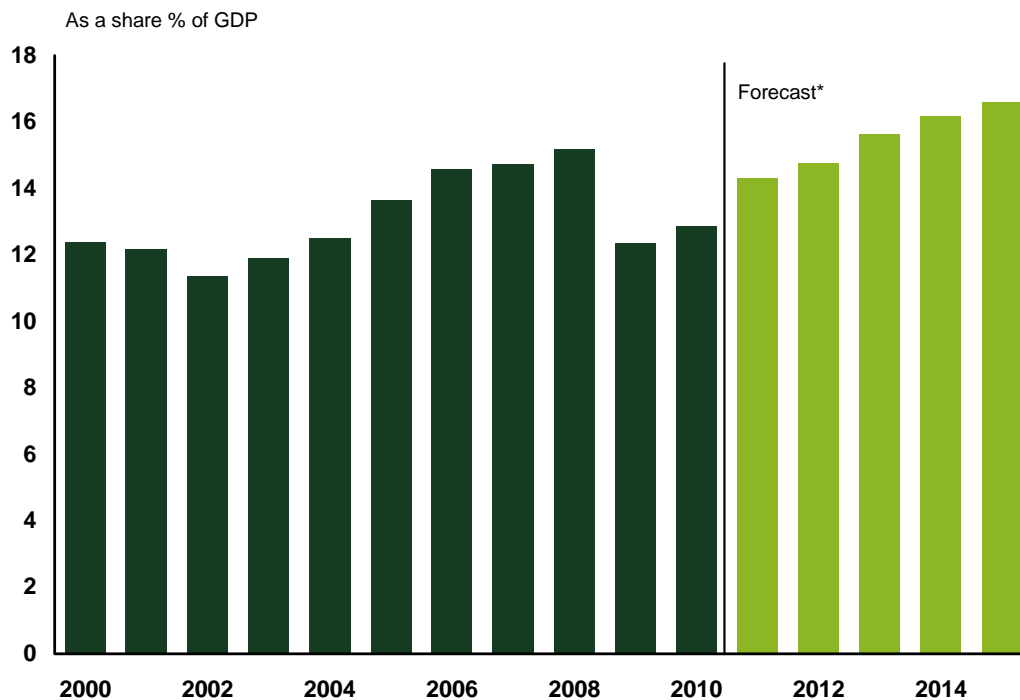


Source: Statistics Canada, BEA; *Forecast by TD Economics as at November 2011

Les taux d'intérêt resteront faibles pour favoriser les dépenses des consommateurs et soutenir le logement en 2012, mais l'ampleur de la dette des ménages est un facteur limitatif.

Il faudra tenir compte de la stagnation de la croissance aux États-Unis et de la force du dollar canadien.

Investissements des entreprises canadiennes



Source: Statistics Canada, Haver Analytics, TD Economics

*Forecast by TD Economics as at November 2011

Revenir à l'investissement des entreprises et aux exportations comme principales sources de la croissance

Portefeuille de prêts bruts dont les acceptations bancaires



Soldes (en milliards de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T3 2011	T4 2011
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux au Canada	199,6 \$	202,4 \$
Services bancaires personnels¹	164,0 \$	165,8 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	70,6	72,8
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	59,4	59,4
Prêts automobiles indirects	13,4	13,6
Lignes de crédit non garanties	8,9	8,9
Cartes de crédit	8,4	8,1
Autres services bancaires personnels	3,3	3,0
Services bancaires commerciaux (y compris Services bancaires aux petites entreprises)	35,6 \$	36,6 \$
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (tous les montants sont en dollars américains)	76,4 \$ US	78,2 \$ US
Services bancaires personnels	31,4 \$ US	33,3 \$ US
Prêts hypothécaires résidentiels	11,5	12,5
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ²	9,5	9,7
Prêts automobiles indirects	9,2	9,8
Cartes de crédit	0,9	0,9
Autres services bancaires personnels	0,3	0,4
Services bancaires commerciaux	38,8 \$ US	39,3 \$ US
Immobilier non résidentiel	9,4	9,4
Immobilier résidentiel	3,2	3,1
Commercial et industriel	26,3	26,8
Prêts douteux acquis³	6,2 \$ US	5,6 \$ US
Opérations de change sur le portefeuille des Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.	(3,5) \$	(0,3) \$
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (\$ CA)	72,9 \$	77,9 \$
Services bancaires de gros portefeuilles	20,2 \$	21,2 \$
Autre⁴	5,3 \$	5,6 \$
Total	298,0 \$	307,1 \$

1. Excluant les prêts hypothécaires résidentiels titrisés/sur valeur domiciliaire hors bilan : 3^e trim. 2011 – 67 G\$; 4^e trim. 2011 – 67 G\$;

2. LDCVD aux É.-U. comprend les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette.

3. Les prêts douteux acquis comprennent les prêts douteux acquis provenant de South Financial et des Services financiers Chrysler et les prêts acquis de l'acquisition facilitée par la FDIC.

4. « Autre » comprend la Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

5. Le solde de certaines périodes antérieures a été reformulé au cours du trimestre, en raison d'une comptabilisation plus sûre des prêts acquis.

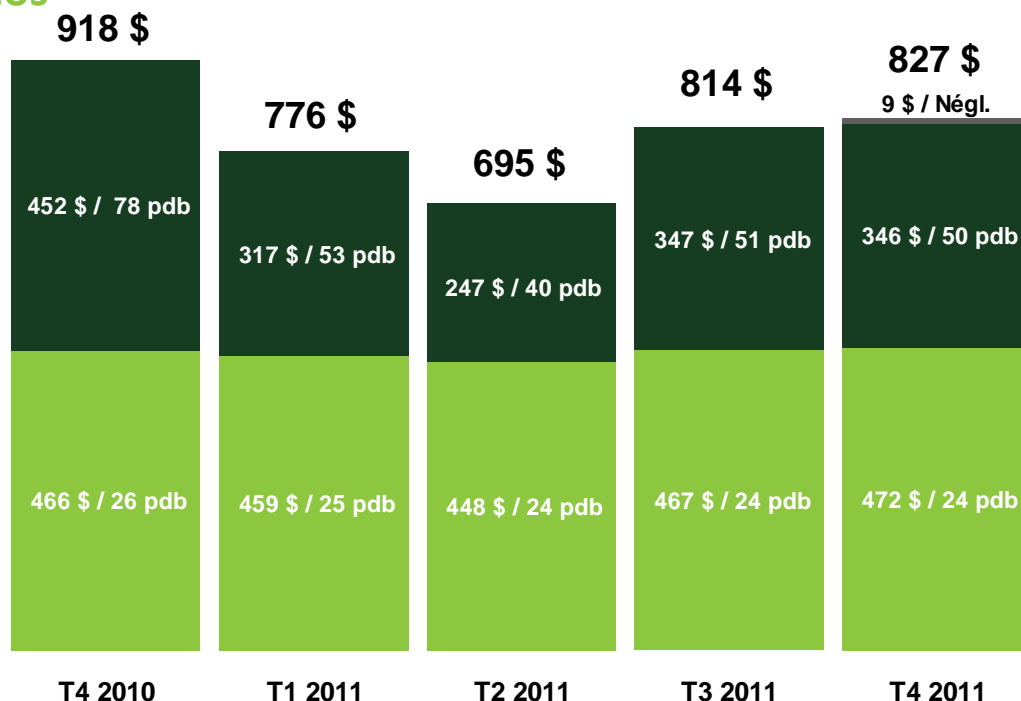
6. Remarque : Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.

Exclut les titres de créance classés comme prêts.

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille



Formations de prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios²



Points saillants

- La tendance positive se poursuit, car la formation de prêts douteux bruts a diminué de 91 millions de dollars (10 %) ou de 7 pdb depuis le T4 de 2010.
- Le ratio de formations des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada concorde avec la bonne qualité du crédit composant le portefeuille.
- Le ratio de formations des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis continue de s'améliorer : il a baissé de 28 pdb depuis le T4 de 2010 et de 3 pdb depuis le T3 de 2011.
 - On s'attend à ce que la tendance se poursuive.

	T4 2010	T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	
	35	29	25	28	28	<i>pdb</i>
Pairs can. ⁴	27	22	20	19	s.o.	<i>pdb</i>
Pairs amér. ⁵	78	65	60	57	s.o.	<i>pdb</i>

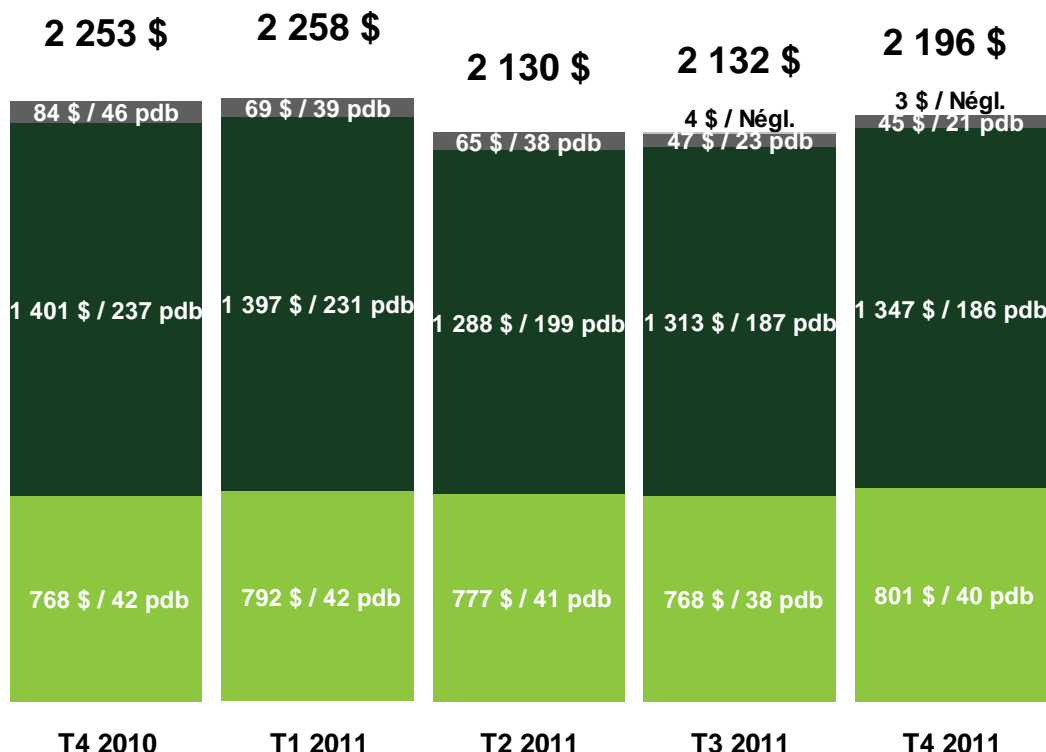
- Autres³
- Portefeuille des Serv. banc. de gros
- Portefeuille des SBPC aux É.-U.
- Portefeuille des SBPC au Canada

1. Les formations de prêts douteux bruts représentent les ajouts aux acceptations et prêts douteux (exclut l'incidence des titres de créance classés dans les prêts).
 2. Ratio de formations de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts moyens.
 3. « Autres » comprend le secteur Gestion de patrimoine et Services aux grandes entreprises.
 4. Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts.
 5. Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (ajout d'actifs à intérêt non comptabilisé / prêts bruts moyens).
 Négl. : Négligeable. s. o. : Sans objet

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille



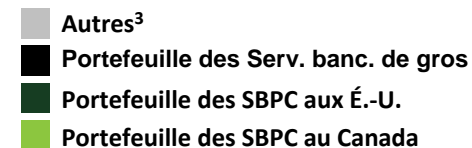
Formations de prêts douteux bruts¹ en millions de dollars et ratios²



	T4 2010	T1 2011	T2 2011	T3 2011	T4 2011	
	85	82	76	73	73	<i>pdb</i>
Pairs can. ⁴	149	143	131	105	s.o.	<i>pdb</i>
Pairs amér. ⁵	292	278	251	240	s.o.	<i>pdb</i>

Points saillants

- La tendance positive du ratio de formations de prêts douteux bruts s'est poursuivie pendant l'exercice, car la croissance du portefeuille a été plus forte que l'augmentation de ce type de prêts.
 - Le ratio a diminué de 12 pdb depuis le T4 2010.
- L'augmentation des prêts douteux bruts, dans les Services bancaires personnels et commerciaux, aux États-Unis découle de l'évolution du taux de change depuis le T3 2011.
 - Les prêts douteux bruts ont diminué de 24 millions de dollars US au cours du T3 2011.
- Le ratio de formations de prêts douteux bruts des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada concorde avec la bonne qualité du crédit composant le portefeuille.



1. Les prêts douteux bruts ne tiennent pas compte de l'incidence des prêts douteux acquis.

2. Ratio de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts moyens (tous les deux au comptant) par portefeuille.

3. « Autres » comprend le secteur Gestion de patrimoine et Services aux grandes entreprises.

4. Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts.

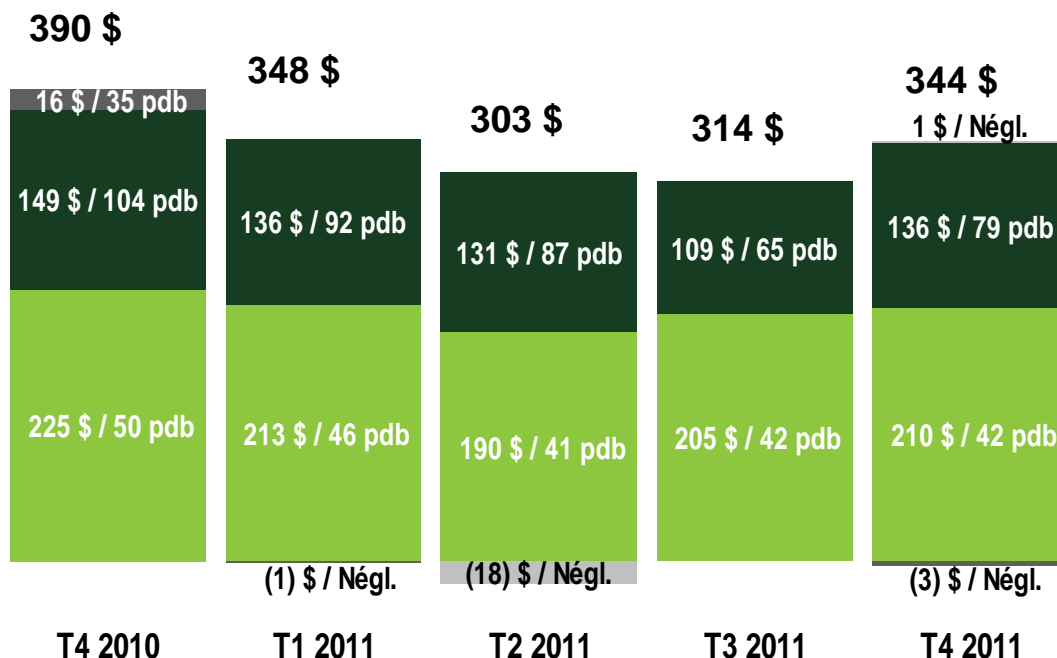
5. Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (prêts improductifs / total des prêts bruts).

Négl. : Négligeable s. o. : Sans objet

Provision pour pertes sur créances (PPC) par portefeuille



Provision pour pertes sur créances (PPC)¹ en millions de dollars et ratios²



Points saillants

- Les taux de PPC des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada sont demeurés stables, vu la bonne qualité du portefeuille.
- La tendance positive observée à l'égard des taux de PPC au sein des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, quoique moins forte qu'au T3 2011, s'est maintenue, puisqu'ils ont diminué de 25 pdb depuis le T4 2010.
- L'amélioration constante de la qualité du crédit est compensée par la croissance du portefeuille, de sorte que les provisions générales restent stables.

⁵	61	53	47	44	47	<i>pdb</i>
Pairs can. ⁶	48	45	42	43	s.o.	<i>pdb</i>
Pairs amér. ⁷	195	134	122	124	s.o.	<i>pdb</i>

	Autres ³
	Portefeuille des Serv. banc. de gros ⁴
	Portefeuille des SBPC aux É.-U.
	Portefeuille des SBPC au Canada

1. La PPC ne tient pas compte de l'incidence des prêts douteux acquis.

2. Ratio PPC = Provision pour pertes sur créances sur une base trimestrielle annualisée / moyenne des prêts et acceptations en chiffres nets

3. « Autres » comprend le secteur Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

4. La PPC des Services bancaires de gros exclut les primes sur les swaps sur défaillance de crédit : 4^e trim. 2011 – 7 M\$

5. La PPC totale exclut toute provision générale des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et des Services bancaires de gros.

6. Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les PPC des pairs ne tiennent pas compte des provisions générales; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts.

7. Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC

Négl. : Négligeable s. o. : Sans objet

Téléphone :
416-308-9030
ou 1-866-486-4826

Courriel :
tdir@td.com

Site Web :
[http://www.td.com/francais/
investisseurs/accueil/accueil/rapports
-index.jsp](http://www.td.com/francais/investisseurs/accueil/accueil/rapports-index.jsp)



Meilleures rencontres avec la communauté des investisseurs

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef des finances :
Sociétés à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef de la direction :
Sociétés à forte capitalisation

Grand prix des meilleures relations avec les investisseurs :
Sociétés à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par secteur :
Services financiers



Exposé sur les placements à revenu fixe

Décembre 2011